

*son zèle pour tout ce qui peut contribuer à la plus grande exaltation, & au soutien de la Religion Catholique.*

Le Cardinal Jean-François Albani qui, ce jour-là, étoit Chef de l'Ordre des Evêques, accompagné des Cardinaux de Rosfi & Neri-Orsini, respectivement Chefs de l'Ordre des Prêtres & des Diacres, répondit de la manière suivante & assez remarquable à ce Discours.

*Les marques de l'attachement empressé & les offres généreuses que la Sérénissime République de Venise, fait aujourd'hui parvenir au Sacré Collège par le moyen de Mr. l'Ambassadeur, lui rappellent la mémoire & la perte d'un des Pontifes les plus saints qui ayent été assis sur la Chaire de St. Pierre, dont les vertus héroïques excitent justement dans nos esprits une désolation générale, & que nous nous sommes vu ravir aussi tristement qu'inopinément. La douleur est juste dans cette République qui lui donna l'être; il fut son fils; mais il devint notre pere, & la douleur n'est pas en nous moins raisonnable. Nous espérons cependant que déjà arrivé devant le Trône du Très-Haut, ce Pontife ne perdra point le souvenir ni de sa fille, ni de sa mere, & qu'il impétrera de l'Esprit saint, à l'une de donner à l'Eglise le Chef le plus digne, & à l'autre l'esprit de conseil, pour l'exciter à cette soumission exemplaire envers le St. Siège, que les illustres & glorieux Sénateurs se sont toujours fait honneur de lui professer. Le Sacré Collège trouve au reste un puissant motif de consolation dans la sincérité de l'offre qui lui est faite; offre qu'il regarde comme propre à diminuer la grandeur de l'affliction à lui causée par la perte sensible qu'il a essuie, & comme un présage heureux de la tranquillité future & parfaite de l'Eglise:*